

CARTOGRAPHIE DES INSECTES

DEUX EXEMPLES À VERSER AU DOSSIER I

PAR J. D'AGUILAR
LABORATOIRE DE FAUNISTIQUE
ÉCOLOGIQUE INRA - VERSAILLES -

Depuis quelques années la Cartographie des êtres vivants est à l'ordre du jour. S'appuyant sur les résultats des botanistes, les organisateurs de la C.I.E. (Cartographie des Insectes européens) ont proposé un système de mise en carte des données ce qui permettrait leur traitement en cartographie automatique.

Il semble évident, comme l'indique Ch. SAUVAGE (Rapport sur les inventaires fauniques et floristiques, Comité Faune et Flore, 1975) que "chaque carte n'est pas un but en soi mais doit être conçue comme devant servir :

- à des fins faunistiques ou floristiques à l'intérieur du groupe systématique considéré.
- à des comparaisons biogéographiques
- à des comparaisons écologiques
- à l'inventaire des richesses naturelles avec toutes ses utilisations.

Or, dans le cas des Insectes, nous sommes en présence de groupes animaux souvent de petite taille, très mobiles, difficiles à identifier. C'est ainsi que les recherches sur la répartition des espèces entomologiques reposent essentiellement sur des chasses ponctuelles, dans le temps et l'espace, dont les matériaux sont réunis dans des collections.

Cette méthode, qui est cependant la plus générale, présente des inconvénients variés comme, entre autres, la disponibilité des entomologistes entraînant la fréquentation plus ou moins privilégiée de régions à des périodes déterminées (vacances, lieu de séjour ...) ou la non récolte et mise en collection d'informations qui rendent l'élaboration et l'utilisation rationnelle des cartes.

Afin d'apporter des données précises H. CHEVIN a étudié en détail et avec les techniques classiques, sur 18.229 individus et 2.749 fiches (par espèce, par localité et par date), le cas des Athalia Hyménoptères Ienthredinidae montrant les limites de cette méthode.

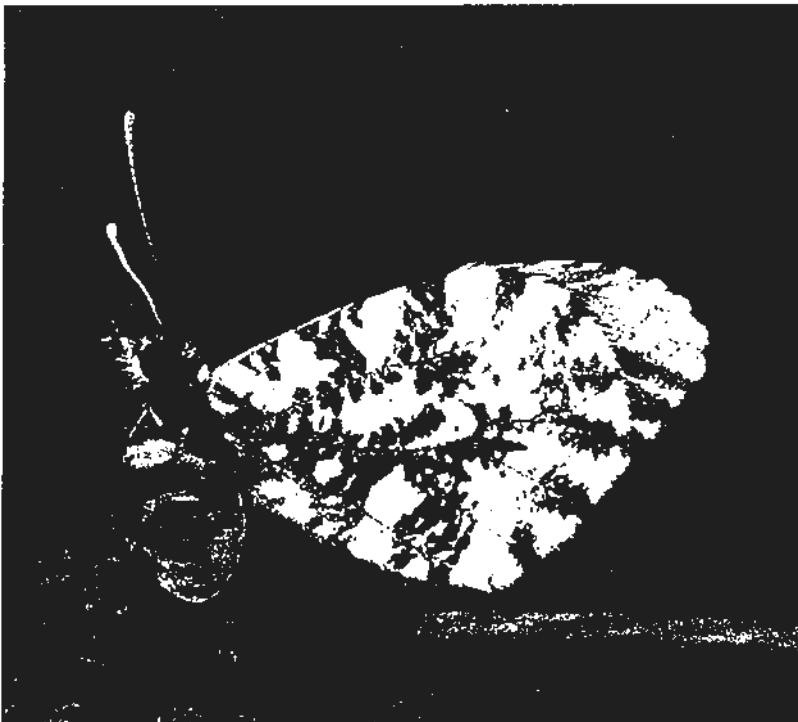
Un autre procédé est celui des piégeages (plateaux colorés, pièges attractifs ou lumincux, trappes ...) qui, s'il est régulièrement poursuivi sur une longue période et dans toutes les régions doit apporter, si toutes les captures sont enregistrées, de meilleurs résultats.

C'est l'autre exemple que nous avons voulu donner ici. J.P. CHAMBON profitant de l'opportunité de la synthèse de l'hormone sexuelle d'un Micro-lépidoptère Tortricidae : Cnephasia pumicana Zeller a pu, grâce à une bonne connaissance de la biologie du Papillon, des pièges d'utilisation simple et un réseau de correspondants, tenter de faire une carte de répartition. Le résultat fut inespéré et fulgurant. Dès la première année nous avons une bonne photographie de la distribution à quelques points près (qui méritent de nouvelles confirmations). On peut estimer qu'en 2 ou 3 ans la carte de répartition sera exemplaire. Bien entendu, il est hors de question de pouvoir généraliser cette technique à l'ensemble de la cinquantaine de milliers d'insectes européens.

Tous ces éléments semblent bien indiquer que la cartographie des Insectes, telle qu'elle est conçue actuellement, n'apporte que peu d'informations sur la distribution d'une espèce à moins de s'adresser à des groupes systématiques intéressant un grand nombre de personnes et sur lesquels existent des ouvrages d'identification pratiques et accessibles : Lépidoptères Rhopalocères, Coléoptères Carabidae ...

Dans les autres cas, la trop grande dispersion des récoltes, aussi bien dans l'espace que dans le temps, ne permet pas de tirer beaucoup d'enseignement de l'examen des cartes qui doivent rester alors un instrument de travail pour le spécialiste et ne pas être une fin en soi... Il faut ajouter que la communication des lieux de capture est parfois considérée comme un "secret" par le collectionneur ce qui rend plus difficile encore la collecte d'informations.

Rappelons, enfin, que la systématique de très nombreux groupes d'Insectes, encore incertaine, est en constante évolution ce qui rendrait, par la suite, difficilement exploitable les données mises en banque ; par contre, les indications figurant sur un individu en collection sont à tout moment utilisables puisque son identification peut toujours être révisée. Dans une optique écologique on peut penser qu'il est présentement plus utile de dresser des inventaires locaux ou régionaux établis sur plusieurs années d'observations. Les moyens de travail tant humains que financiers n'étant pas illimités, il semble préférable de les consacrer à l'inventaire faunique des parcs nationaux ou régionaux, des zones à protéger, des biotopes en voie de disparition. Cet inventaire devrait être réalisé de façon méthodique : captures opérées à dates régulières et poursuivies sur plusieurs années, utilisation de pièges appropriés, etc ...



Piéride,

Euchloe ausonia Hb.

Cliché : R. COUTIN/OPIE